



LE PIED BIEN CALE contre le petit bout, l'hercule en jupon se prépare à prendre le caber. Il faut quelquefois six garçons robustes pour porter un caber jusqu'au terrain.



ON DRESSE LE CABER sur un bout. Se pliant en deux, le jongleur soulève lentement le tronc d'arbre, en le maintenant en équilibre contre son épaule. C'est ici qu'on voit les vrais hercules.

UN SPORT NATIONAL ÉCOSSAIS... JONGLER AVEC UN TRONC D'ARBRE

Faire tourner un « caber » de 125 kg, c'est peut-être une manière agréable de passer le temps... si vous êtes un Ecossais à peu près aussi fort qu'un chêne.

Par Patrick SNOOK

A part le haggis — une sorte de pudding qu'on fait cuire dans un estomac de mouton — il n'y a rien de plus typiquement écossais que le « jet du caber ».

C'est un jeu réservé aux hommes, car il faut être un hercule pour arriver seulement à soulever le caber — un poteau télégraphique de bonne taille. Cet exploit est toujours le clou de nombreuses réunions de réjouissances publiques qui ont lieu en été.

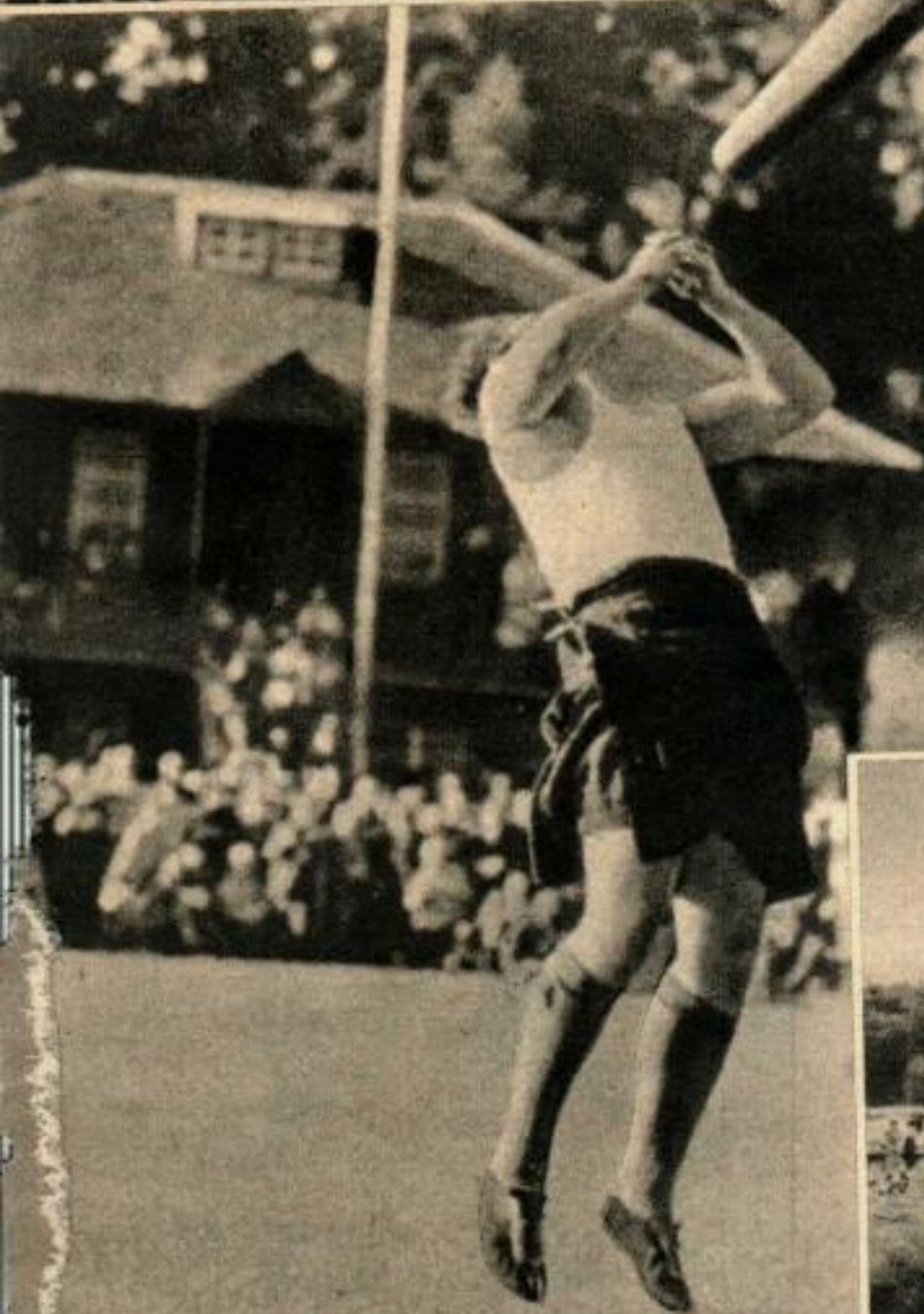
Le caber est le tronc d'un sapin. Sa longueur peut dépasser 6 m et son poids 125 kg. Lorsque le concurrent est prêt, il place un pied contre le petit bout du caber — c'est un tronc d'arbre, il ne faut pas l'oublier — et plusieurs autres personnes le dressent sur ce bout. Le jongleur se plie alors en deux et le soulève en le maintenant en équilibre avec son épaule. Avec les doigts croisés sous le bout, il fait monter le petit bout à peu près à la hauteur de ses coudes. Ensuite, tenant ainsi le caber en équilibre instable, le géant enjuponné se met à courir d'un bon pas.

Il fait pencher le caber en avant en prenant de la vitesse, puis, au bon moment, il lui donne une poussée prodigieuse.

S'il a bien calculé son coup, le caber touchera le sol par le gros bout et basculera le petit bout tombant de l'autre côté et dans l'alignement du lanceur. Bien que le coup soit jugé sur sa précision et non sur la distance, certains champions peuvent basculer le tronc d'arbre sur 12 mètres.

L'été dernier, je me suis rendu par un avion de la Scandinavian Airlines en Ecosse pour assister aux Royal Highland Games de Braemar et là, j'ai vu en action un fermier à figure de chérubin du nom de Sandy Campbell. Il était haut de deux mètres et pesait 125 kg. Ses bras étaient gros comme de petits arbres. Cette journée-là, il réussit deux jets admirables, chaque fois à un cheveu du parfait alignement. Il existe plusieurs légendes sur l'origine de ce sport. Dans l'une d'elles, on le fait remonter à l'époque où les bûcherons des Highlands transportaient eux-mêmes les arbres coupés. Lorsque la piste était coupée par un des nombreux torrents de la région, les bûcherons, à l'instar de Sandy Campbell, prenaient simplement de l'élan et jetaient le rondin sur l'autre rive.

PAS PLUS DIFFICILE QUE CELA. Le concurrent soulève le bout inférieur du caber jusqu'à la hauteur des coudes et s'aligne avant de commencer à courir pour prendre son élan.



LE CABER est d'abord levé puis jeté. De toutes ses forces, le lanceur le projette en se détendant sur la pointe des pieds, les bras au-dessus de la tête. Le caber décrit un arc en l'air.

BON JET ! Le caber tombe à peu près d'aplomb sur le gros bout et basculera à peu près dans la ligne de visée du lanceur. C'est la précision et non la distance qui compte dans ce jeu.

